

Texte 6 : La chute

Personne ne la regardait, ne songeait à elle. Elle se sentait noyée dans le mépris de ces gredins¹ honnêtes qui l'avaient sacrifiée d'abord, rejetée ensuite, comme une chose malpropre et inutile. Alors elle songea à son grand panier tout plein de bonnes choses qu'ils avaient

5 goulûment² dévorées, à ses deux poulets luisants de gelée, à ses pâtés, à ses poires, à ses quatre bouteilles de bordeaux ; et sa fureur tombant soudain, comme une corde trop tendue qui casse, elle se sentit prête à pleurer. Elle fit des efforts terribles, se raidit, avala ses sanglots comme les enfants ; mais les pleurs montaient, luisaient au bord de

10 ses paupières, et bientôt deux grosses larmes, se détachant des yeux, roulèrent lentement sur ses joues. D'autres les suivirent plus rapides coulant comme les gouttes d'eau qui filtrent d'une roche, et tombant régulièrement sur la courbe rebondie de sa poitrine. Elle restait droite, le regard fixe, la face rigide et pâle, espérant qu'on ne la verrait pas.

15 Mais la comtesse s'en aperçut et prévint son mari d'un signe. Il haussa les épaules comme pour dire : « Que voulez-vous ? ce n'est pas ma faute. » Mme Loiseau eut un rire muet de triomphe, et murmura : « Elle pleure sa honte. »

Les deux bonnes sœurs s'étaient remises à prier, après avoir roulé

¹ Gens malhonnêtes.

² Avec goinfrerie.

20 dans un papier le reste de leur saucisson.

Alors Cornudet, qui digérait ses œufs, étendit ses longues jambes
sous la banquette d'en face, se renversa, croisa ses bras, sourit comme
un homme qui vient de trouver une
bonne farce, et se mit à siffloter *La*

25 *Marseillaise*.

Toutes les figures se rembrunirent³.

Le chant populaire,
assurément, ne plaisait point à ses
voisins. Ils devinrent nerveux, agacés,

30 et avaient l'air prêts à hurler
comme des chiens qui entendent
un orgue de barbarie⁴.

Il s'en aperçut, ne s'arrêta plus.

Parfois même il fredonnait les

35 paroles :

*Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens, nos bras vengeurs,
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs !*

³ Prirent un air sombre.

⁴ Instrument de musique.

40 On fuyait plus vite, la neige étant plus dure ; et jusqu'à Dieppe,
pendant les longues heures mornes du voyage, à travers les cahots du
chemin, par la nuit tombante, puis dans l'obscurité profonde de la
voiture, il continua, avec une obstination féroce, son sifflement vengeur
et monotone, contraignant⁵ les esprits las et exaspérés à suivre le chant
45 d'un bout à l'autre, à se rappeler chaque parole qu'ils appliquaient
sur chaque mesure.

Et Boule de suif pleurait toujours ; et parfois un sanglot, qu'elle
n'avait pu retenir, passait, entre deux couplets, dans les ténèbres.

Guy de Maupassant, *Boule de suif* (4e partie, extrait), 1880.

⁵ Forçant.